

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 24 juin et nous fêtons la Nativité de saint Jean Baptiste. Les fêtes de la saint Jean étaient autrefois populaires et fondues avec la joie des jours longs associés au solstice d'été. Comme un écho inversé de Noël.

En ces jours les plus longs de l'année, je goûte cette lumière donnée. Je me tourne vers le Seigneur et lui demande la grâce d'ouvrir mon cœur à sa lumière et de pouvoir la faire rayonner auprès de ceux que je vais rencontrer.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant "Splendeur jaillie du sein de Dieu" interprété par sœur Agathe.

Splendeur jaillie du sein de Dieu,
Lumière née de la lumière,
Avant que naisse l'univers
Tu resplendis dans les ténèbres.

Nous t'adorons, Fils bien-aimé,
Objet de toute complaisance ;
Le Père qui t'a envoyé
Sur toi fait reposer sa grâce.

Tu viens au fond de notre nuit
Pour tous les hommes de ce monde ;
Tu es la source de la vie
Et la lumière véritable.

La lecture de ce jour est tirée du Livre du prophète Isaïe au chapitre 49.

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois.

Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. »

Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu.

Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple le Seigneur qui prend soin de son serviteur et le façonne dès le sein maternel. Il prononce son nom, il l'arme pour parler à tous les peuples, il le protège. Il lui dit « Tu as de la valeur

à mes yeux. » Quels sentiments montent en moi ?

2. « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur » dit le Seigneur. Dieu se fait si proche de nous que nous pouvons manifester sa splendeur. Et pourtant, il est Tout-Autre. Qui est ce Dieu, si grand, si proche ?

3. « Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut parvienne aux extrémités de la terre. » Je laisse résonner en moi cette parole que le Seigneur adresse à son serviteur. J'entends la confiance qu'il lui fait, je pèse cette parole. Quel élan est-ce que cela me donne ? Quels freins est-ce que je ressens ?

C'est en essayant de me faire "serviteur confiant" que j'écoute à nouveau ce passage.

Je parle simplement au Seigneur de ce que j'ai éprouvé durant ce temps. Je peux le remercier pour tout le soin qu'il prodigue à ses serviteurs, à moi-même, et lui demander sa force pour répondre à la confiance qu'il me fait. Je peux nommer ce dont j'ai besoin.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen